

Enseigner les musiques anciennes

Entretiens de Musique Ancienne en Sorbonne, XXIII^e édition (7-8 juin 2027)

Si le renouveau et l'institutionnalisation progressive des musiques anciennes dès la seconde moitié du XX^e siècle, étudiés dans le cadre de plusieurs ouvrages et colloques récents¹, ont encouragé l'apparition d'une esthétique propre, la spécialisation des musiciens, ainsi qu'un ensemble de pratiques d'interprétation et d'écoute dites « historiquement informées », ils ont également suscité de nouvelles pratiques d'enseignement. Celles-ci cherchent à s'approcher au plus près des conditions de production, techniques de jeu et des pratiques musicales anciennes, en s'appuyant sur les sources, traités et méthodes anciennes ; ou à analyser, décrire et comprendre les répertoires anciens à l'aide du même vocabulaire et des mêmes concepts que les contemporains, dans une tentative d'« historiciser » l'analyse, l'enseignement du contrepoint ou de la théorie musicale².

Dans ce cadre, les interprètes et spécialistes de musiques anciennes se sont également intéressés aux pratiques historiques de l'enseignement musical, ainsi qu'à la formation des musiciens durant les périodes anciennes, en observant notamment les modalités de transmission des connaissances musicales, selon les lieux de formation, les acteurs impliqués et les pratiques théorisées, allant de l'apprentissage informel aux enseignements les plus institutionnalisés.

Cette perspective a pu encourager une réflexion sur l'enseignement des musiques anciennes aujourd'hui, ainsi que la mise en place d'enseignements spécifiques au sein des écoles de musique, conservatoires ou universités, visant à développer des compétences propres aux musiques anciennes, souvent négligées ou absentes des cursus classiques : lecture des notations anciennes, diminution ou ornementation, contrepoint improvisé, basse continue, accord et tempérament, solmisation, etc.

Cette nouvelle édition des Entretiens de Musique Ancienne en Sorbonne entend étudier la musique ancienne en tant qu'objet d'enseignement, en s'interrogeant notamment sur les pratiques pédagogiques associées aux répertoires musicaux de l'Antiquité jusqu'à la période moderne. Elle vise également à engager un dialogue entre enseignantes et enseignants de toutes les disciplines liées aux musiques anciennes, inviter à l'échange ainsi qu'au partage d'expérience sur les pratiques nouvelles d'enseignement, afin d'établir un état des lieux des pratiques actuelles et des enjeux de l'enseignement et de la médiation de ces disciplines et répertoires aujourd'hui.

Les propositions de communication pourront notamment s'inscrire dans les axes suivants (liste non exhaustive) :

- Approches philologiques ou historiques : quelles sources témoignent des pratiques historiques d'enseignement de la musique ; de quelles méthodes semblent-elles témoigner ?
- Approches didactiques ou pédagogiques : dans quelle mesure les méthodes d'enseignement anciennes sont-elles applicables aujourd'hui dans une classe de conservatoire, d'école de musique

¹ Notamment Florence Gétreau, Alban Framboisier, Isabelle His (éd.), *Le son des musiques anciennes, 1880-1980*, Rennes : PUR, 2024 ; Renaud Machart, *Les Baroqueux, Un demi-siècle de musique, 1949-2001*, Paris : Fugue Éditions, 2024 ; Mimi Mitchell, *Early Music in the 21st Century*, New York : Oxford University Press, 2025 ; ainsi que les deux colloques de Poitiers et Paris (*Le renouveau de la musique ancienne en France, 1950-1980 : Formation, interprètes, diffusion*, Université de Poitiers, avril 2025 ; *Le renouveau de la musique ancienne en France, 1950-1980 (II) Circulations, instruments, médias*, Sorbonne Université, octobre 2026).

² Voir notamment Raphaëlle Legrand, Françoise Depersin, Marie Demeilliez, Théodora Psychoyou, *La musique baroque en France, clefs pour une analyse historicisée*, Paris : Vrin, 2025.

ou d'université ? En quoi l'application de ces méthodes est-elle en mesure de renouveler l'approche pédagogique ?

- Approches sociologiques ou anthropologiques, études de terrain : comment se déroule l'enseignement de telle ou telle notion ou instrument dans une classe de musique ancienne aujourd'hui ? Comment ces notions sont-elles reçues par les publics des lieux d'enseignement des musiques anciennes ? Dans un contexte de mutation des formes du concert, des formes de réception de la musique, pourquoi et comment enseigner ces musiques aujourd'hui ?
- Approches institutionnelles : comment se sont formalisés les cursus-type de « musiques anciennes » dans les conservatoires ou écoles supérieures ? Comment les méthodes d'analyse ou d'enseignement se sont-elles fixées sous l'impulsion d'enseignants ou de classes spécifiques ?
- Questions liées à la médiation et à la formation des publics : ces répertoires et leur interprétation encouragent-ils les acteurs du monde musical à mettre en place des dispositifs spécifiques ?

Modalités de soumission

Divers formats de communication pourront être envisagés : communications classiques de 20 minutes ; mais aussi ateliers, tables rondes, posters, ou autres. Les propositions, comprenant un titre ainsi qu'un résumé d'une longueur d'environ 500 caractères (espaces comprises), sont à transmettre avant le **13 décembre 2026** via [ce lien](#) . Les candidatures émanant de jeunes chercheuses et chercheurs (master, doctorat, etc.) retiendront particulièrement l'attention du comité.

Les entretiens se tiendront les **7 et 8 juin 2027** à Sorbonne Université.

Comité scientifique :

Guillaume Bunel (PRAG, Sorbonne Université)
Astrid Deschamps-Dercheu (PRAG, Sorbonne Université)
Céline Drèze (MCF, Sorbonne Université)
Waël Hindo (doctorant, Université Évry Paris-Saclay)
Théodora Psychoyou (PR, Sorbonne Université)
Isabelle Ragnard (MCF, Sorbonne Université)
Léa Ricard (doctorante, Sorbonne Université)
Anne-Zoé Rillon-Marne (PR, Université Grenoble-Alpes)

Comité d'organisation :

Guillaume Bunel (PRAG, Sorbonne Université)
Astrid Deschamps-Dercheu (PRAG, Sorbonne Université)
Céline Drèze (MCF, Sorbonne Université)
Waël Hindo (doctorant, Université Évry Paris-Saclay)
Maja Petrovic (M2, Master Musicologie : Musique, langages, sociétés)
Léa Ricard (doctorante, Sorbonne Université)
Anne-Zoé Rillon-Marne (PR, Université Grenoble-Alpes)
Axel Ruter-Aberdam (M1, Master Interprétation des Musiques Baroques)

